



## Environnement & Santé

# Offrez une seconde vie à vos piles !

## Recyclage

Que deviennent les piles et batteries hors d'usage ? Découverte d'une filière spécifique aux aspects économiques et environnementaux considérables.

Elles sont partout. Dès l'entrée chez vous, dans la sonnette sans fil. En cuisine : balance électronique, minuteur, poste de radio, horloge murale. Dans la salle de bains : pèse-personne, brosse à dents et rasoir électriques, thermomètre médical. Dans votre chambre ? Téléphone sans fil, radioreveil. Dans le salon, télécommandes de la chaîne hi-fi et de la télévision, un autre téléphone... Les chambres d'enfant en regorgent. Jouets et jeux de société, calculatrice, lecteur MP3, console de jeux, tablette tactile, le moindre gadget à la sienne ! Dans le garage, la visseuse-dévisseuse, la lampe-torche et le GPS de la voiture. Votre ordinateur portable en possède une, tout comme sa souris sans fil – plus celle, invisible, de l'horloge du microprocesseur.

Vous les avez toutes comptées ? Sans doute pas ! N'oubliez pas votre montre ni, dans votre poche, smartphone et bip de la porte du garage. Ni les détecteurs de fumée installés récemment. Dans chaque foyer français, il y a en moyenne 75 piles et batteries. Toujours plus petites et plus puissantes, elles alimentent notre société numérique et hyperconnectée. Piles et accumulateurs portables se déclinent en formats et puissances adaptés à tous les usages. Nous en consommons chacun 20 par an en moyenne, de la pile bâton saline d'une télécommande à l'accumulateur lithium-ion puissant et rechargeable des smartphones dernier cri en passant par la pile bouton zinc-argent des appareils photo.

Les jeter en fin de vie est un non-sens. Non-sens écologique, lorsqu'elles pourris-

*Le "cube à piles", à commander sur Internet pour stocker ses batteries usées avant de les déposer dans un conteneur ad hoc.*

sent, enfouies avec les ordures ménagères, ou sont brûlées en dégageant des particules polluantes – heureusement retenues par les filtres des incinérateurs. Économique aussi, car les matériaux qui les constituent sont réutilisables. Corepile est l'un des deux organismes que l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) a chargés de les recycler. « Quelque 1,2 milliard de piles et batteries, soit 33 000 tonnes, sont vendues chaque année, détaille Vincent Bignalet-Cazalet, responsable réseau de collecte et projets chez Corepile.

**« En douze ans, 70 000 tonnes de métaux ont été recyclées, soit 10 fois la tour Eiffel ! »**

*Les recycler évite l'augmentation de volume des ordures ménagères et la dispersion d'éléments toxiques dans la nature tout en permettant de récupérer les métaux qui les constituent. »*

Réutiliser le zinc, le manganèse, l'acier, le nickel ou le plomb des piles et batteries évite leur extraction minière, coûteuse et polluante, et préserve les ressources naturelles. « En douze ans,

70 000 tonnes de métaux ont été recyclées, souligne Vincent Bignalet-Cazalet : 10 fois la tour Eiffel ! » Adhérents de Corepile, les "metteurs sur le marché" (fabricants, distributeurs et importateurs) financent l'opération par leurs cotisations. Les points de collecte, magasins de bricolage, déchetteries, administrations ou supermarchés, sont plus de 29 000. Sur Internet, on peut commander un "cube à piles" pour regrouper ses batteries usagées avant de les déposer dans un conteneur ad hoc.

**Mais si 84 % des Français déclarent connaître les consignes de tri, seuls 40 % du volume mis sur le marché sont recyclés.** Jeter ses piles dans la benne de son immeuble est un mauvais réflexe : elles échoueront aux ordures. « Il est difficile de passer de l'intention au geste, regrette Vincent Bignalet-Cazalet. Nombreux sont ceux qui les stockent et finissent par les mettre à la poubelle en urgence, lors d'un déménagement ou d'un grand ménage. Sans compter les appareils et jouets oubliés au grenier ou à la cave. »

Celles qui atterrissent au bon endroit sont collectées par les partenaires de Corepile. Stockées dans des conteneurs étanches, transférées par camions entiers vers les sites de valorisation, elles sont triées à la main sur tapis roulant par familles. Une vingtaine de centres de recyclage récupèrent les métaux qu'elles contiennent. La métallurgie transforme ainsi des déchets en matières premières : fusion et évaporation, voire distillation, séparent les amalgames. Une tonne de piles alcalines renferme 330 kilos de zinc, recyclé sous forme de gouttières.

L'acier devient couverts en Inox ou disques de frein pour l'automobile. Quant au cobalt, au nickel, au plomb, au manganèse et au cadmium, métaux "nobles", ils servent à fabriquer de nouvelles piles.

« La logique du système est créatrice d'emplois très spécifiques et locaux : collecteurs, trieurs et recycleurs », rappelle Vincent Bignalet-Cazalet. Alors, la prochaine fois que vous tomberez en panne de piles, pensez à leur vie après la mort : recyclez-les ! ●

Marie Clément-Charon

